



eaux de
Baignade
saison 2023



COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION

HIRIGUNE
ELKARGOA

COMUNAUTAT
D'AGLOMERACION





La Communauté Pays Basque s'inscrit dans une démarche partenariale avec les communes du littoral et met en place des outils innovants de gestion active des zones de baignade permettant d'assurer aux usagers que l'eau est de bonne qualité quand la plage est ouverte.

Une restitution synthétique de la saison 2023 est proposée dans ce document.

35 

ZONES DE BaignADE

100%
classées en
Excellente ou
Bonne Qualité

21 

**PLAGES LABELLISÉES
PAVILLON BLEU**

DURANT LA SAISON ESTIVALE

200 000 
PERSONNES

Fréquentation
chaque jour
l'été

3058 
ANALYSES
SUR L'ENSEMBLE
DE LA SAISON

36 
JOURS DE PLUIE

432 mm
de cumul
de pluie

+de 95,2%

6,5 
**JOURS DE
FERMETURES
PRÉVENTIVES PAR
PLAGE en MOYENNE**

98,4 %
des fermetures
lors des pluies

**TEMPS MOYEN
D'OUVERTURE
DES PLAGES**

35 ZONES DE BAINNAGE CLASSÉES EN EXCELLENTE ET EN BONNE QUALITÉ

➤ La Communauté Pays Basque déploie des outils de gestion qui permettent une prévision de la qualité des eaux de baignade laquelle est transmise aux Maires concernés.



*ARS

Dans chaque région, l'Agence Régionale de Santé met en oeuvre la politique de santé publique en liaison avec les services chargés de la santé au travail, de la santé scolaire et universitaire et de la protection maternelle et infantile. Elle assure notamment le suivi sanitaire de l'eau.

Durant la saison estivale, un suivi quotidien de la qualité des zones de baignade est réalisé sous la responsabilité de la Communauté Pays Basque, en lien avec les communes sur les 34 plages de la Côte Basque ainsi que sur le lac de Saint-Pée-sur-Nivelle. Des analyses rapides sont effectuées sur le littoral basque afin d'obtenir un résultat en 3h (contre 36h pour les méthodes traditionnelles) avant l'ouverture des zones de baignade.

La Communauté Pays Basque utilise aussi des logiciels de modélisation ou des outils statistiques sur certains secteurs complexes. Ces outils mathématiques de prévision de la qualité des eaux de baignade intègrent l'analyse de tous les facteurs environnementaux et l'état des systèmes d'assainissement en temps réel.

Pour veiller à la bonne gestion des eaux de baignade par les collectivités, des contrôles sanitaires sont réalisés entre le 1^{er} juin et le 30 septembre par l'Agence régionale de santé - ARS*. Ils consistent en un prélèvement d'eau réalisé sur chaque zone de baignade de manière hebdomadaire. Les échantillons sont transmis au laboratoire pour des analyses bactériologiques. Les résultats sont connus 48h plus tard et communiqués aux communes pour affichage.

A l'issue de la saison 2023, les eaux des 35 zones de baignade de la Côte basque sont reconnues d'excellente qualité (29) ou bonne qualité (6).

LES PLAGES ONT ÉTÉ OUVERTES 95,2 % DU TEMPS EN MOYENNE

➤ La Communauté Pays Basque accompagne les communes pour assurer la sécurité des baigneurs.

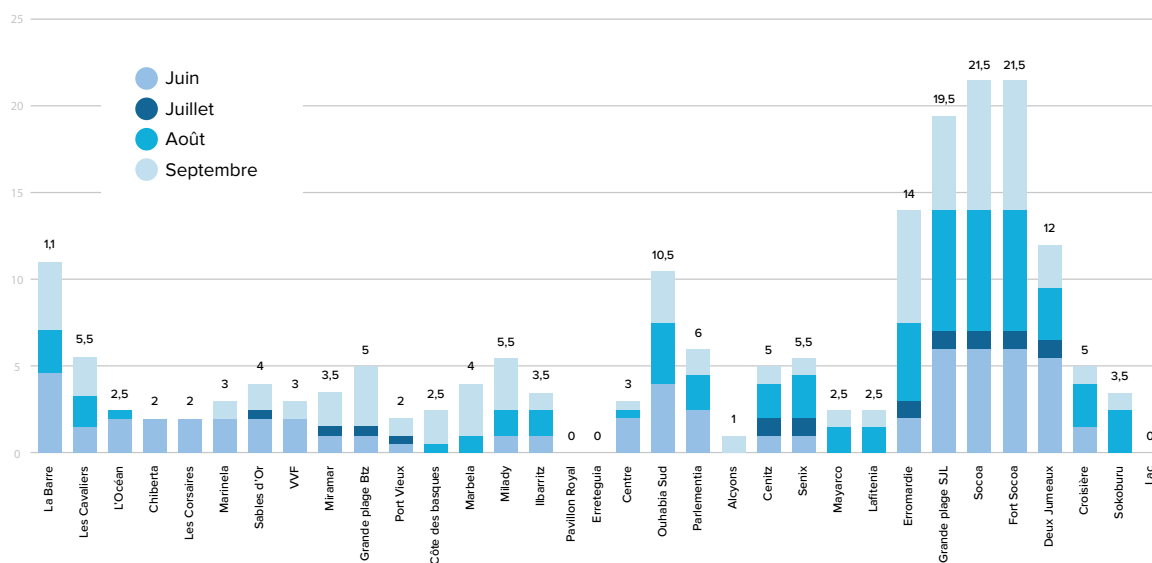
Il est rappelé que ce sont les Maires qui sont responsables des eaux de baignade sur leur commune. En 2023, les plages ont été ouvertes 95,2 % du temps en moyenne à l'échelle de la côte.

Au-delà des interdictions de baignade pour cause de forte houle, vent violent, présence de courant de baïne, la baignade peut présenter un risque en cas de dégradation momentanée de la qualité de l'eau.

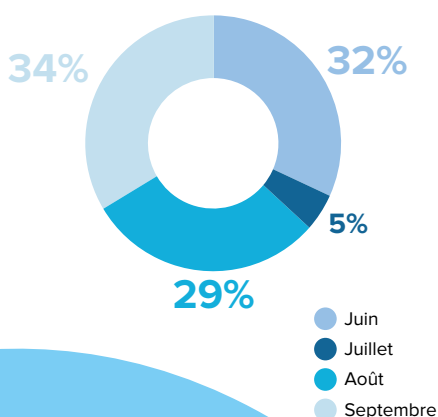
Si la qualité de l'eau présente un risque de dégradation momentanée, les maires peuvent décider d'interdire la baignade par arrêté municipal. C'est un principe de précaution qui s'applique pour assurer une protection maximale des usagers.

En moyenne, les plages ont été fermées 6,5 jours sur la saison.

Les plages ayant cumulé le plus de fermetures (entre 14 et 21,5 jours) sont la Grande plage et Erromardie à Saint-Jean-de-Luz, Socoa et Fort Socoa à Ciboure.



Pourcentage de fermetures préventives par mois sur la saison 2023



➤ Plus de 98 % des cas de fermetures préventives ont eu lieu par temps de pluie

En lien avec deux phénomènes susceptibles de se cumuler :

- les épisodes de pluies de forte intensité (grande quantité en peu de temps) qui ne peuvent pas être totalement absorbés par les systèmes d'assainissement (réseaux de collecte et bassins de stockage situés en amont des stations d'épuration) ;
- les crues des cours d'eaux côtiers, amenant de très grandes quantités d'eau vers la côte.

Le mois de juillet 2023, moins pluvieux que les autres, présente ainsi un nombre plus faible de fermetures préventives.

TROIS PARTICULARITÉS POUR CET ÉTÉ 2023

> Un nombre important d'épisodes de pluie d'intensité remarquable

La saison est dans la moyenne haute selon les indicateurs de pluie (cumul, jours et intensité):

- 36 jours de pluie en moyenne,
- 37% des pluies sont d'intensité supérieure à la période de retour (PR) mensuelle*, dont plusieurs épisodes supérieurs à la période de retour annuelle ou décennale.

On note par ailleurs **une variabilité spatiale très importante** :

- des intensités supérieures à la PR mensuelle atteintes pour 25% à 48% des épisodes pluvieux selon les secteurs (moyenne de 37%),
- des cumuls s'étalant de 343 à 501 mm selon les secteurs, pour une moyenne de 432mm,
- Les pluies sont ainsi très localisées, donc difficiles à prévoir, et entraînent une gestion différente selon les différents secteurs.

> Des régimes hydrologiques très soutenus pour les cours d'eau côtiers

Les débits des cours d'eau côtiers ont été particulièrement soutenus lors de la saison 2023, avec des médianes records atteintes pour la Bidassoa, La Nivelle et l'Uhabia et des valeurs hautes pour l'Untxin.

De nombreuses crues ont été enregistrées pour ces cours d'eau, réparties tout au long de la saison, notamment sur la Nivelle qui a subi 10 crues importantes (5 fois plus nombreuses qu'en 2022).

Ces crues ont pu engendrer des dégradations de l'eau et des fermetures préventives sur plusieurs jours, notamment dans la baie de Saint Jean de Luz - Ciboure.

> Arrivées de physalies dans les eaux de la Côte basque

La saison 2023 a également été marquée par des échouages massifs de physalies entre début juillet et mi-août sur les communes de Saint-Jean-de-Luz, Bidart, Biarritz et Anglet.

Ces « fausses méduses » sont composés de plusieurs organismes marins, dont un flotteur surmonté d'une voile duquel partent de nombreux tentacules urticants, provoquant des brûlures par contact.

Entre 100 et 200 échouages par commune ont été comptabilisés sur cette période, occasionnant 25 fermetures de baignade (drapeau rouge) afin de préserver les usagers du risque de brûlure. Un peu moins de 300 brûlures ont été recensées sur l'ensemble de la côte.





4 PÉRIODES DE BLOOMS D'OSTREOPSIS SPP. OBSERVÉES

© L. TOMASSI

La GESTION DU RISQUE LIÉ à La MICROALGUE

En raison du risque potentiel pour les usagers des plages face aux efflorescences de la microalgue toxique *Ostreopsis spp.* qui a fait son apparition sur le littoral basque en 2020, un groupe d'experts a été constitué au sein du Groupement d'Intérêt Scientifique Littoral basque pour étudier l'algue *Ostreopsis* et mettre en place un dispositif de surveillance environnemental et sanitaire et des mesures de gestion.

DISPOSITIF DE SUIVI POURSUIVI en 2023

Établi dans le cadre d'un contrat de recherche entre la Communauté Pays Basque, l'IFREMER et Rivages Pro Tech cofinancé par l'Agence de l'Eau Adour Garonne et l'ARS*, le dispositif a permis de suivre l'évolution d'*Ostreopsis* dans les eaux de baignade et de performer des outils permettant une reconnaissance plus rapide et spécifique d'*Ostreopsis*.

Le suivi réalisé est basé sur un protocole établi par l'Ifremer. Il consiste en :

- Des prélèvements d'eau et d'algues ;
- Une comptabilisation des cellules d'*Ostreopsis* au microscope.

La fréquence d'échantillonnage et le nombre de sites sont évolutifs en fonction des seuils de concentration mesurée en *Ostreopsis*.

S'il n'existe pas de seuils réglementaires pour *Ostreopsis* à ce jour, des seuils de vigilance ont été élaborés pour intensifier les prélèvements en cas de concentrations élevées, partager les informations et alerter la population.

Par ailleurs, en complément de la poursuite des suivis de présence de la microalgue dans les eaux de la côte basque, le programme de recherche et développement transfrontalier **Ostreobila** a été déposé et démarrera en janvier 2024. Porté par la Communauté Pays Basque et piloté par le GIS Littoral basque, il rassemble huit partenaires, pour un montant de 2,2 millions d'euros, dont 1,4 millions financés par le POCTEFA (65%). L'objectif sera de poursuivre les suivis, décrire les conditions environnementales favorables à son développement, comprendre l'impact sur la santé humaine et la biodiversité et développer des outils de gestion pour les autorités.




➤ Les résultats de ce dispositif ont été partagés aux communes littorales au cours de réunions hebdomadaires tenues entre juin et septembre, auxquelles participaient également l'ARS* et le Centre Anti-Poison pour les signalements d'intoxications. **104 cas d'intoxication ont été recensés**



INFORMATION DE LA POPULATION ET DES GROUPES CIBLES

Pour le grand public

L'information s'est faite par le biais de notifications sur l'application Kalilo en période de bloom. Les résultats des suivis dans les zones de bain étaient mis en ligne sur le site de la Communauté Pays Basque accompagnés d'une foire aux questions (5381 vues durant l'été).

 <https://www.communaute-paysbasque.fr/vivre-ici/leau/le-littoral/les-eaux-debaignade/suivi-ostreopsis>

Des affiches de prévention et d'information ont été créées en lien avec l'Agence Régionale de Santé – ARS* et ont été posées sur différents points des plages : entrée, poste de surveillance, etc.

Pour les professionnels

Des webinars ont aussi été organisés pour informer et échanger avec les professionnels de santé, sauveteurs côtiers, aux agents des offices du tourisme, restaurateurs et commerçants installés en bord de plage.



Une **microalgue** de genre *Ostreopsis spp.* a été repérée dans les eaux du littoral de la Côte Basque durant l'été 2021. Elle est susceptible de réapparaître et peut **affecter la santé** des usagers au niveau respiratoire et/ou cutané.

Qu'est ce que *Ostreopsis* ?



Cette microalgue, invisible à l'œil nu, peut donner à l'eau un goût métallique. Elle peut parfois être présente sous forme de matière brune gélatineuse en surface en dépôts sur les rochers et sur les macroalgues.

Quels symptômes peuvent apparaître ?



Les baigneurs, surfeurs, promeneurs, riverains ou professionnels exposés à cette algue (**inhalation, embruns, contacts**) peuvent ressentir des symptômes grippaux/irritatifs ou cutanés : **toux, mal de gorge, nez et yeux qui coulent, saignements de nez, gêne respiratoire, fièvre, tremblements, douleurs musculaires, maux de tête, nausées, éruptions cutanées...**

Ces symptômes peuvent apparaître dans un délai de 6 h après l'exposition, et disparaissent généralement sous 3 à 4 jours.

En savoir + : www.nouvelle-aquitaine.ars.sante.fr

 Téléchargez l'Appli KALILLO (infos utiles sur les plages du Pays Basque)

 Téléchargez l'Appli PHENOMER (pour signaler les phénomènes anormaux - www.phenomer.org)



Recommandations en cas de forte concentration de la microalgue

> À votre retour de la plage, **prenez une douche** (corp et cheveux).

> Après la pêche, comme avec tous les poissons, **éviscérez-les (même les petits)** avant de les consommer et ne consommez pas les autres produits de la mer (mollusques, crustacés...).

> Les **personnes fragiles** (antécédents ORL, pulmonaires - asthme, bronchite chronique... - allergies, maladies cardiovasculaires - hypertension, arythmie, AVC... - diabète etc.) **ne doivent pas fréquenter la plage et ses abords.**

Si les symptômes persistent et s'aggravent (gêne respiratoire marquée, douleurs musculaires et tremblements prolongés), **consultez rapidement un médecin et appelez le centre antipoison** en notifiant l'exposition à la microalgue.

En cas d'urgence, contactez le 15.

En cas d'apparition de symptômes possiblement liés à une exposition dans le cadre de votre **activité professionnelle, contactez votre service de Santé au Travail habituel.**

Document communiqué par ARS Nouvelle-Aquitaine | Juin 2022 | photographie : amélie | Illustration : Patrick | Nostalgie pour le web digitale

44 000 UTILISATEURS DE **KALILO**

En lien avec les offices de tourisme et les communes, la Communauté Pays Basque a développé dès 2019 une application disponible en quatre langues qui permet d'informer les usagers sur les plages surveillées de la côte basque, la couleur des drapeaux. Une information dédiée à la qualité de l'eau sur chaque fiche de plage permet de valoriser les prévisions issues des outils de gestion en mettant à disposition des données locales de houle et de vent.

Une visualisation rapide de la qualité de l'eau de toutes les plages est désormais possible sur la carte en page d'accueil à toute heure de la journée, en complément des éléments détaillés figurant dans les fiches de chaque plage. La goutte bleue indique que l'eau est de bonne qualité, alors que la goutte violette informe que la qualité est momentanément dégradée.

En complément, la couleur des drapeaux est également affichée sur la carte, permettant de connaître l'état de la baignade (drapeau vert : sans danger apparent, drapeau jaune : baignade autorisée et danger limité ou drapeau rouge : baignade et activités nautiques interdites). Le drapeau violet est affiché en cas de fermeture préventive pour cause de dégradation de la qualité de l'eau, et le drapeau blanc signifie que la baignade n'est pas surveillée au moment de la connexion sur l'application.

L'application a aussi permis de relayer des alertes relatives à l'arrivée de physalies dans les eaux de baignades de la côte basque, ainsi que la présence de la micro-algue *Ostreopsis* en période de bloom.

Une campagne de communication a été déployée durant la saison estivale pour promouvoir cette application auprès des touristes avec, une signalétique sur site, des insertions dans la presse locale et des posts sur les réseaux sociaux. Des partenariats ont également été tissés avec les restaurants et bars du littoral : des sets de table et sous-verres sont venus offrir d'autres espaces de visibilité.

Par ailleurs, une communication radio et digitale a été réalisée à l'automne, visant plutôt les usagers locaux.



> **L'application a enregistré 44 000 utilisateurs en 2023 (contre 28 000 en 2022), notamment des locaux mais aussi des vacanciers venus principalement de France - Bordeaux, Paris - et d'Espagne.**